

Joy, sa voix et sa nausée

CET anthropologue de 35 ans, Eric Chauvier, a déjà publié, en 2006, un passionnant et surprenant récit, *Anthropologie* (éd. Allia, « Le Monde des livres » du 13 octobre 2006), où le narrateur, croisant le regard d'une jeune mendiante rom, entreprenait une enquête « vouée à continuer », sur elle, donc sur lui-même et son entourage proche. La recherche continue en effet, dans ce texte plus abouti encore, *Si l'enfant ne réagit pas*, au titre emprunté à une phrase effrayante de Wittgenstein, définissant, écrit Chauvier, « le "dressage" linguistique de l'enfant, qui va déterminer sa capacité d'adaptation à une norme sociale » : « Si l'enfant ne réagit pas au geste, il est séparé des autres et considéré comme fou. »

Cette fois, c'est une voix qui mobilise l'attention du narrateur, lors d'une soirée d'observation dans un centre d'accueil pour adolescents en difficulté. Cet « expert contrarié, œuvrant pour faire oublier [sa] posture d'observateur » est là à la demande du directeur. Entre 20 heures et minuit, il se réfugie plusieurs fois dans les toilettes pour écouter ses enregistrements. Sous un poster de Britney Spears, punaisé au mur, il entend Joy, les commentaires sur elle, sur sa jeune existence chaotique avec son père incestueux, qui a rejoint une secte.

Joy concentre toute son attention, avec sa voix comme « désaffectée », « comme si elle traduisait à la fois une froideur et une répulsion ». Joy, 16 ans, à laquelle les éducateurs donnent 10 ans d'âge mental, a la « nausée », qui « dévoile fondamentalement l'imposture du langage ». Le narrateur a écrit cela dans ses notes, et soudain, il se trouve « bien sentencieux ». Il se rend compte qu'en généralisant ainsi ses observations, il passe à côté de quelque chose d'essentiel – qui, probablement le concerne intimement – lié à la voix de Joyce.

On pense de nouveau à la *Nadja* d'André Breton, qu'on croisait dans *Anthropologie*, une présence-absence, dont la quête révèle au narrateur sa « relation sceptique au monde et aux autres » et le renvoie à ses propres souvenirs familiaux. ■■■

Josyane Savigneau